

qu'il fait dans presque toutes ses *lettres* pour ôter le moïen de *placer les enfans dans l'Eglise*. — P. 105, 2^e. partie, l'auteur parle fort amplement de la constitution du gouvernement belge, & ne réfléchit pas qu'il en donne une idée formellement contraire à ce qui fait l'objet de ses spéculations dans toute l'étendue de ses *lettres* ; il va jusqu'à dire que c'est *une monarchie mêlée d'aristocratie & de démocratie*, & établit une théorie de despotisme, dont on ne voit pas d'exemple dans les régions de l'Asie & de l'Afrique. — P. 29, il fait un parallèle des Belges autrichiens avec les Hollandois, qui est entièrement en faveur des premiers; *Ils n'ont pas les mœurs du commerce. Dieu les préserve d'avoir celles des Hollandois*. Voilà qui est bien conséquent; l'auteur s'épuise à nous donner l'esprit de commerce, & il veut que *Dieu nous garde d'en avoir les mœurs*. (a)

Je n'insisterai pas sur les autres inconséquences que ces *lettres* présentent en très-grand nombre; mais je m'oppose de toutes mes forces au prétendu éloge de mes compatriotes par lequel l'auteur débute. " L'état actuel des Pays, bas autrichiens est certainement tout-à-fait, différent de ce qu'il étoit, je ne dis pas, autrefois, mais même il y a quelques

(a) Réflexions sur l'esprit d'intérêt & ses effets sur le cœur de l'homme; contraste avec les autres passions quelconques, 1^{er} Juin 1779: p. 162.